

# Journal SNL Essonne

Solidarités Nouvelles pour le Logement

NOVEMBRE 1998 N°0

## EDITORIAL

“L'INTERDIT INCONTOURNABLE C'EST LA SOUFFRANCE DE L'AUTRE”

Et il y a bien une situation qui engendre beaucoup de souffrance, c'est l'absence d'un lieu où se poser, où se reposer, où pouvoir recevoir... Qui peut encore supporter de connaître, de rencontrer des personnes vivant dans des taudis, ou même sans logement du tout ? Et qui ne peut dire que les “sans toit” souffrent avant tout d'isolement, de solitude ?

Habiter ensemble, sans exclusion dans tel quartier ; SNL s'est lancée dans cette folle aventure voilà déjà 10 ans. De plus en plus de logements, de plus en plus de liens de proximité, un respect de la différence de plus en plus sensible. Mais il reste beaucoup à faire.

Notre action engendre sans aucun doute une nouvelle manière de vivre. Elle est incitation à la réciprocité, à la confiance. Créer des logements nécessite des dons financiers et y habiter exige d'en payer le loyer. Accompagner ou être accompagné demande du temps pour échanger, écouter, comprendre. Et bien que nous travaillons en étroit partenariat avec les représentants des administrations de l'Etat comme des collectivités locales pour “l'entrée”, il nous faut encore arracher les offres de “sortie”.

L'effet serait-il pervers ? Lequel d'entre nous n'a

pas entendu un jour tel “service” signaler telle “situation” et dire “seule SNL peut faire quelque chose” ? Ne sommes-nous pas de plus en plus sollicités pour la prise en charge et le traitement de l'accès au logement des populations les plus démunies ?

Ne serions-nous pas, d'une certaine façon, en train de participer à la banalisation de l'exclusion ? A nous d'être vigilants. A nous de ne pas nous enfermer dans nos inventions parcellaires. A nous de travailler à établir des partenariats réels et imaginatifs.

A nous de respecter nos engagements afin que la confiance l'emporte sur le doute.

Ce journal doit nous y aider. Par des impressions, des témoignages, des photos... nous nous dirons entre personnes logées et membres actifs ce que nous vivons de nouveau ou n'arrivons pas à faire.

Par des exemples d'actions communes... ou des cris d'indignation, par la description de réseaux de solidarité... ou d'indifférence, nous nous questionnerons avec tous nos partenaires sur le pourquoi et le comment.

Etienne Primard

## Appel

Il s'agit bien du n°0.  
Rien n'est encore arrêté.  
Et il reste beaucoup à apprendre.  
Le comité de rédaction n'existe pas.

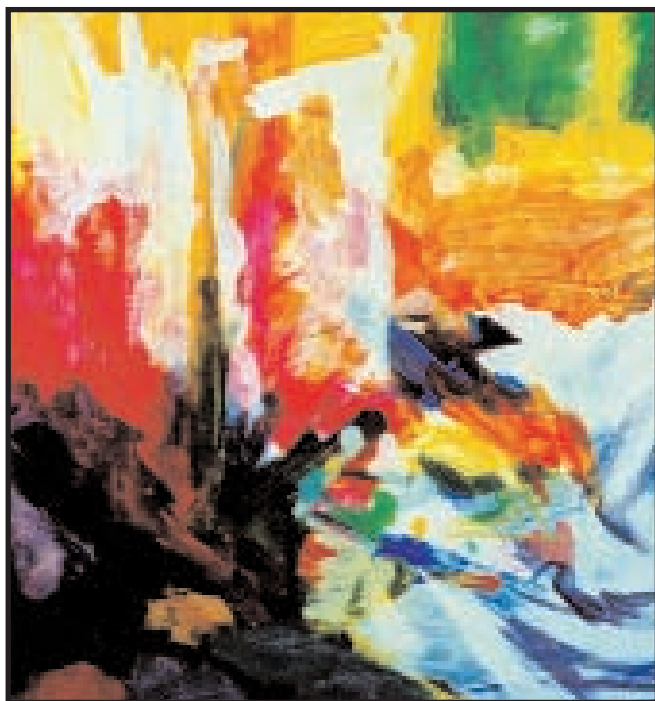
Oui, ce journal est le vôtre.

Le titre reste à trouver et les rubriques indiquées dans le sommaire donnent une idée mais ne sont pas figées.

Les pages centrales sur l'accompagnement pourront, petit à petit, constituer un dossier.

A vos plumes, pinceaux, appareils photo.

Lionel Rusterholtz



Le peintre et son modèle par Valerie Le Signor

## Sommaire

- P 1 **Editorial**  
dessin, Brève
- P 2 **Vie interne**  
Famille Basukisa et Valerie Le Signor  
Boissy-le-Cutté
- P 3 **Partenariat**  
Marolles, Leudeville, Bruyères-le-Chatel
- P 4 **Dépêches**  
Epargne volontaire  
Rubrique chiffres
- P I, II **Accompagnement**  
SNL et l'Université  
St Michel  
Etre avec.  
Donner son temps, prendre son temps

## De l'utilité de l'épargne volontaire

### L'épargne volontaire

Dans le cadre de l'action de SNL, et outre l'incontournable obligation de s'acquitter du loyer résiduel, il est demandé aux familles logées de verser, chaque mois, une épargne volontaire de 300 francs minimum.

Certains accompagnateurs, face aux difficultés économiques de bon nombre de familles logées, remettent en question le bien fondé d'une telle épargne.

### Et pourtant !

Rappelons les objectifs premiers :

### L'épargne volontaire est provisionnée en vue du règlement du dépôt de garantie du futur logement de sortie.

◇ La durée moyenne d'occupation d'un logement d'insertion SNL est d'environ 18 mois (300 F. X 18 = 5 400 F.)

◇ Le dépôt de garantie moyen d'un logement durable de droit commun est d'environ 2 000 F. Reste un minimum disponible de 3 400 F. A la sortie, selon la situation de la famille et/ou le type de logement proposé, différentes possibilités se présentent :

#### • Le relogement n'entraîne aucune garantie de SNL

⇒ l'épargne volontaire est restituée dans sa totalité

#### • Le relogement ne peut se faire que sous certaines conditions :

\* l'accompagnement social SNL doit se poursuivre pendant 1 an, éventuellement renouvelable 1 fois

\* et/ou le bailleur demande la garantie financière de SNL pour la même période

⇒ en accord avec la famille, nous conservons, sur son compte, 6 à 8 mois de loyer résiduel, pour la soutenir en cas de difficulté. Si cette somme n'est pas provisionnée, nous demandons

à la famille de continuer à verser 300 F./mois

#### • Le relogement ne peut se faire qu'à condition que SNL soit le locataire direct avec autorisation de sous-louer à la famille.

⇒ Après déduction du dépôt de garantie et des charges liées à l'emménagement, nous demandons à la famille de continuer à épargner 300 F./mois afin qu'elle constitue sa propre garantie financière, SNL ne disposant pas d'une telle possibilité.

Le provisionnement de cette épargne représente, sans aucun doute, un gros effort pour les familles. Cependant, de nombreuses personnes logées, sorties du dispositif SNL ou non, ont exprimé leur satisfaction et leur fierté d'être à la tête d'un tel "pactole".

Ne sont-elles pas les meilleurs juges ?

8236548799846+984646499987413214478498165457981+3146511767+798614157991  
7899584  
SNL Essonne. Quelques chiffres  
213413226  
4465971+614+14156415641+49879416465165416197-6156156121+416451641202064

### Question d'arithmétique ?

#### Enoncé :

SNL Essonne a engagé 5 612 764 francs de fonds propres depuis la création du premier logement en Essonne jusqu'à aujourd'hui, et 4 411 946 francs ont déjà été apportés sous forme de dons. Les engagements de l'association dépassent pour l'heure les dons reçus car il faut aller vite, trop de personnes manquent encore d'un logement décent. Ses besoins en fonds propres sont donc de 1 200 818 francs à ce jour. L'objectif est d'en collecter les deux tiers cette année soit 800 000 francs (déjà 305 864 francs depuis le 01/01/98).

Enfin, plus de 1 000 personnes sont membres de l'association.

#### Question.

Comment SNL Essonne peut-elle atteindre son but sachant que plus de 1000 personnes sont membres de l'association ?

#### Solution :

Si chaque membre de l'association donne 1000 francs ce qui représente un coût réel de 400 francs en tenant compte de la réduction d'impts, non seulement SNL Essonne atteint mais dépasse son objectif.

### Aujourd'hui 145 logements occupés dont :

- 101 logements SNL ou PROLOG'UES (38,4 m2 de surf. et 940 F de loyer en moyenne)
- 21 logements mis à disposition avec ou sans travaux.
- 10 logements loués à des HLM et sous loués (62m2 -1 984 F)
- 3 logements en accompagnement seulement.
- 10 en maîtrise d'ouvrage PROLOG'UES seulement.

• Six logements nouveaux seront livrés avant le 31/12/98 et 47 sont en préparation.

### 6 nouveaux groupes en 1998

- Boissy - le - Cutté
- Leudeville
- Orsay
- St Germain - lès - Arpajon
- Gif - sur - Yvette
- Bures - sur - Yvette

Aujourd'hui SNL Essonne a reçu 1 578 550 F de prêts d'adhérents

SNL grandit et recherche une nouvelle assistante sociale

### "Abonnement"

- Chaque membre actif doit contacter trois ou quatre nouvelles personnes. Le journal est disponible. Il suffit de le demander.
- Se poser la question d'arithmétique, c'est non seulement trouver la réponse, mais c'est aussi envoyer un chèque à :

SNL Essonne 7, rue des Châtaigniers 91870 Boissy le Sec.

## proposition du groupe local de solidarité de Marolles pour la construction de loge-

**B**on nombre de résidents parviennent à trouver des logements de sortie. La plupart du temps dans des délais raisonnables. Toutefois, il peut arriver que, pour certains d'entre eux, ces solutions de sortie soient d'un accès difficile voire illusoire. Il s'agit notamment de personnes que la situation financière rend inéligible aux HLM. Ainsi, par exemple, des personnes dont l'activité est d'être assistante de vie auprès de personnes âgées et dont les revenus sont au mieux de l'ordre du SMIC mais qui par le jeu des décès ou des hospitalisations ne travaillent en fait qu'exceptionnellement à plein temps (et ont même parfois du mal -en cas de décès- à se faire rémunérer par les héritiers). Or, ces personnes connues localement, n'ont aucunement intérêt à être transplantées en dehors d'un cadre de vie ou elles

ont commencé à "faire leur trou", à se faire apprécier et à se constituer leur "fond de commerce". La question qui se pose est de savoir comment leur permettre de se loger sur place alors qu'aucun logement ne peut -dans les modes actuels de fonctionnement- être durablement mis à leur disposition.

### La solution préconisée.

A Marolles, il existe très peu de logements à louer. Seuls des programmes HLM ont permis de constituer un parc de logements à louer, mais les files d'attente sont longues, les critères de sélection rigoureux et hors de portée de certains résidents de SNL à Marolles, même si le processus d'affectation peut accepter quelques exceptions. Pour les personnes dont le type de situation a été évoqué, il faudrait

imaginer des solutions correspondant en fait à ce que devraient être de véritables habitations à loyer modéré.

Il s'agirait de construire à Marolles un immeuble avec un partenaire de type HLM, le concours de subventions et aides diverses ainsi que les fonds propres (si besoin est) de SNL, sachant que cet immeuble de 4 ou 5 logements serait affecté prioritairement à des anciens résidents de SNL ayant des revenus réguliers mais modestes et pour lesquelles SNL pourrait se porter garant pendant la première ou les deux premières années d'occupation.

Nous sommes prêts à travailler avec l'équipe permanente de SNL Essonne à la réalisation d'une telle solution, et en cas de perspective positive, à mobiliser non seulement le groupe, mais aussi la commune et ses habitants.

Bernard Vigier

### Dernière signature.

Il s'agit d'un bail emphytéotique avec la mairie de Leudeville sur 24 ans et pour sept logements à venir dont deux déjà occupés.



### Une opération achevée en 1998

au 6 rue de la Libération à  
Bruyères-le-Châtel.

Ce qui donne 17 logements SNL dans ce bourg, ce n'est pas rien pour le groupe. La commune participe régulièrement à la constitution des fonds propres.

## A Boissy-le-Cutté

À l'origine 9 amis décident de vivre ensemble un projet d'habitation et un projet social. En recherchant des moyens concrets ils rencontrent un des permanents de SNL, Etienne Primard. Dans le groupe, chacun s'intéresse à cette démarche, chacun avec son individualité, chacun à sa mesure. Et un soir, ils décident que le moment est venu de passer à la création d'un groupe local et donc de répondre à la première exigence : l'ouverture du groupe à des gens du village. L'ouverture vers d'autres, c'est le risque d'appropriation par d'autres du projet et donc la transformation de celui-ci vers des horizons non imaginés et pas toujours souhaités. Et cela n'a pas tardé : où implanter de nouveaux logements à faibles loyers ? "Sur notre terrain, il y a de la place au 21 rue des Vignes" avaient imaginé les initiateurs. "Dans le village, c'est mieux" a dit l'un

des Boissillons. En rénovant des logements dans le village, on pourrait proposer à ceux qui sont intéressés de s'investir chacun comme il veut : en offrant des compétences dans le bâtiment, en donnant du temps pour accompagner les personnes, sur un lieu plus neutre. Il serait alors possible d'ouvrir vers plus de gens la participation à la solidarité.

Il faudra être vigilant à ne pas faire échouer le projet sous prétexte de faire au mieux. Si la solution village est impossible, il y aura toujours la possibilité de le faire au 21 rue des Vignes.

Des décisions sont prises :

- Organiser une réunion dans un lieu public pour la création du groupe local. C.Olivier contacte Etienne Primard, la date peut être fixée.
- Parler avec les personnes susceptibles d'être

intéressées

- Faire un tract à distribuer dans les boîtes aux lettres.

Le 5 juin le groupe local se crée avec l'appui et la présence d' Etienne Primard.

En septembre, lors d'une nouvelle réunion, les tâches sont fixées et réparties.

- Recherches de logements à acheter et visites des maisons à vendre
- Réflexion sur le financement
- Sollicitation d'autres gens du village pour qu'ils participent au projet.

Un tour de table nous donne une idée approximative des moyens financiers et humains dont dispose le groupe.

Il reste beaucoup à faire. Mais c'est parti.

Guislaine Laccarière

## Lettre de remerciement

Cela fait deux ans et demi que les Granges le Roi et ses habitants nous accueillent dans leur village lequel au fil des jours est devenu le nôtre. Cette action avait été rendue possible par l'intermédiaire de l'association SNL Essonne dont la nécessité première est d'ouvrir temporairement une possibilité d'habiter à des personnes, proches géographiquement, qui ont un logement précaire ; ensuite, elle se fait le relais et se donne la mission de trouver un logement plus durable auprès des sociétés HLM, organismes auprès desquels il n'est pas toujours facile de faire aboutir les démarches en solo. Il convient de noter que l'association SNL mène

ses actions en tenant compte de la spécificité de chacun ; d'où le côté humain très présent au niveau des relations avec les locataires... Nous venons, ainsi d'emménager depuis le 20 juin dans notre nouvel appartement.. Cependant, ce n'est pas de gaieté de cœur que moi et surtout mes enfants quittons les Granges le Roi car, ces derniers se sont bien plu et les Grangeois les ont tous adoptés...Heureusement que nous restons dans le voisinage...à Dourdan. Donc , ce n'est pas un adieu... mais l'occasion pour nous de remercier la municipalité, l'école, les associations locales et tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont rendu notre quoti-

dien parfois plus facile et de façon générale notre séjour plus convivial et plus agréable...

La famille Basukisa

NDLR. Le logement de Dourdan a dû être loué par SNL Essonne pour un temps.

## "Une habitante de la terre"

Il y a quelque temps SNL m'a accueillie dans un de ses logements à Dourdan.

Etre logée par SNL, cela voulait dire pour moi ne pas repartir à zéro car il s'agissait bien de re-partir.

Le logement représente pour moi la condition fondamentale pour entreprendre toutes les démarches en vue de trouver du travail (ou plus de travail) et également pour puiser la force et le calme nécessaire à la confrontation à différentes situations.

Etre logée par SNL, c'était être soutenue dans ce que je voulais obtenir : travail et logement.

Cela voulait dire aussi que ma situation était encore très instable.

Il me fallait donc, grâce à cet appui, atteindre rapidement une nouvelle situation où je pourrai seulement alors me poser. J'ai donc passé plusieurs mois dans ce beau et lumineux petit logement en centre ville. Ma fille n'a pas eu à changer d'école, ni à quitter ses amis, j'ai pu facilement continuer mon activité de graveur à Paris. Je garde donc une profonde reconnaissance pour toutes les personnes d'SNL. Leur soutien m'a permis de poursuivre aujourd'hui dans la voie que j'ai choisie, celle de peintre graveur liée à l'animation d'ateliers (actuellement à Corbreuse avec 80 peintres et à Etampes en collaboration avec un médecin à l'hôpital psychiatrique). Je les remercie encore pour leur soutien qui m'a également permis d'obtenir la location du studio dans lequel je loge aujourd'hui avec ma fille.

Valerie Le Signor



...Cet accompagnement est à la fois personnalisé et collectif. L'accompagnement personnalisé va du soutien moral à des actions de médiation, l'accompagnement collectif se réalise par contre au cours de réunions de voisinage ou de manifestations diverses.

L'accompagnement passe par les simples relations interpersonnelles, mais aussi par le travail autour des conflits liés à la cohabitation. Il commence dès les premiers contacts à l'entrée, et devrait se poursuivre si nécessaire, au moment de la réinstallation dans le logement durable.

Bien que la rotation des locataires se fasse assez régulièrement, il apparaît opportun que des formules de logement durable puissent être étudiées pour certaines familles.

### Conclusion.

Je remercie vivement les sept personnes qui ont accepté de m'ouvrir leur porte dans le cadre de ce travail encore modeste, qui mériterait d'être élargi et approfondi.

Michel Sironi

NDLR. Michel doit poursuivre ses travaux de recherche. Pourquoi ne pas constituer un groupe autour de lui ?



46 Promenade de Guinette  
5 logements au milieu d'un parc

## “Donner son temps” “Prendre son temps”

C'est avant tout, un acte volontaire, on agit, par choix.

Ce choix est personnel ; le temps est une richesse personnelle. Dans un couple, une famille, on peut gérer son argent en communauté.

Par contre, on a toujours une part personnelle de temps. Le “cadeau” n'en est que plus vrai, plus profond, un don de soi.

Chaque jour, chaque homme a le même temps, et le libre choix de le gérer. N'est-ce pas une belle forme d'égalité ?

Pourquoi ai-je choisi de donner un peu de mon temps à SNL ?

Parce que je me sens “petite” : sans compétence particulière pour donner autre chose.

Parce qu'il n'est peut-être pas de plus beau “cadeau”, de plus vrai, que de donner son temps. (Comme pour un cadeau matériel, le plaisir partagé vient plus du temps passé à penser l'achat en fonction de son destinataire que de son prix réel.)

Donner son temps c'est aussi inciter l'autre à le partager avec nous.

Prendre un peu de son temps aide à affronter ses propres problèmes : en pensant à l'autre, en vivant pour l'autre, on oublie ses difficultés.

Donner son temps apporte beaucoup de satisfaction et donne envie de continuer !

Il ne faut pas attendre d'avoir le temps, il faut le prendre (c'est un choix !), sinon, il file de toute façon !

Dominique Agius

NDLR. A lire “Habiter le temps” de Jean Chesneaux aux éditions Bayard 150 F

## “Etre avec”

Chaque famille ou personne logée à SNL est accompagnée par deux personnes du groupe local jusqu'à son entrée dans un logement durable. Cette aide apportée par des bénévoles implique pour ces derniers qu'ils donnent de leur temps, qu'ils partagent des sentiments et des expériences. Mais en échange, ils reçoivent et s'enrichissent à leur tour de relations humaines, sans perdre de vue qu'ils doivent se protéger,

protéger l'espace de la vie privée de chacun et protéger l'autre de l'assistanat.

Notre but ne peut se réduire à fournir un logement provisoire à faible loyer même si c'est là l'objectif premier ? Car l'accompagnement est aussi l'occasion de permettre à chacun de devenir ou de redevenir auteur de sa vie. A travers la disponibilité, la capacité d'écoute des accompagnateurs, il s'agit de renouer des liens souvent disparus et dont personne ne peut se passer.

Cet accompagnement de proximité ne peut cependant se concevoir qu'en complément d'un travail social assuré par des professionnels qui sont nos partenaires tout au long de ce parcours.

S'engager dans un tel projet avec une famille ou une personne nécessite qu'on accepte de donner et de recevoir.

Une relation humaine ne peut être riche d'échanges que s'il y a réciprocité.

...de St-Michel-sur-Orge

## SNL et l'Université

Sept locataires ont prêté leur parole. Sept personnes m'ont ouvert leur porte et ont accepté d'exprimer leurs sentiments sur les circonstances de leur arrivée et de leur séjour à SNL : quatre avaient déjà intégrés un nouveau logement durable et trois étaient toujours présentes. Les rencontres ont donné lieu à des interviews enregistrées d'une durée comprise entre vingt et quarante-cinq minutes.

Ces échanges ont permis à certains interlocuteurs de faire le point sur l'avancement de leur situation et à moi d'effectuer un premier bilan de l'expérience SNL, en vue de préparer un mémoire à soutenir à l'université Paris X. Le contenu de chaque entretien a été découpé, analysé, réorganisé, de façon à vérifier la présence d'éléments communs ou significatifs : il s'agissait d'une tâche particulièrement difficile compte tenu de la grande hétérogénéité de la composition familiale, de la culture d'origine et des antécédents des personnes rencontrées. Mais voici les premiers résultats de ce travail, organisés selon deux critères :

Ce qui unit les personnes interviewées dans leurs aspirations.

Ce qui unit les personnes interviewées dans leurs silences.

**L'immeuble idéal doit comprendre peu de logements, doit être bien entretenu et se situer dans un environnement rassurant, si possible en centre ville et dans le parc privé.**

**Les aspirations.** La recherche d'un logement personnel et durable est décrite comme le moyen de mettre fin à une errance subie et à ses conséquences néfastes sur la santé psychique et physique, ainsi que sur la possibilité d'accéder à un emploi. Elle représente aussi la condition minimale pour pouvoir élever dans de bonnes conditions les enfants. L'immeuble idéal doit comprendre peu de logements, doit être bien entretenu et se situer dans un environnement rassurant, si possible en centre ville et dans le parc privé.

La dimension du logement est importante, mais secondaire par rapport à l'environnement. L'anonymat du bailleur est source de malaise, la rencontre personnelle est à l'opposé rassurante. Des règles claires en matière d'entretien des parties communes, du maintien dans les lieux et du règlement du loyer, sont le gage d'une bonne entente entre locataires ; il appartient au gérant de les faire appliquer fermement.

L'entrée en possession du mobilier, qu'il soit

donné ou acheté, qu'elle que soit la valeur vénale, représente un moment important, comme si cet évènement confirmait l'appropriation des lieux. Le temps d'attente nécessaire à l'approvisionnement ne paraît pas néces-

**l'accompagnateur est un médiateur précieux, voire indispensable entre l'accompagné et les administrations.**

sairement dérangeant, il semble accompagner naturellement un rythme d'adaptation personnel à la nouvelle situation.

La possibilité d'avoir les enfants auprès de soi valorise l'image parentale et est le gage d'une bonne éducation. Elle motive les femmes qui se retrouvent seules, à mieux se battre dans la vie.

L'accompagnement représente l'occasion d'échanger, de faire le point : l'accompagnateur est un médiateur précieux, voire indispensable entre l'accompagné et les administrations.

**Les silences.** Si l'on parle de loyer et de la nécessité de le payer, seulement une personne en évoque le montant. Il en est de même pour l'ensemble des problèmes budgétaires qui ne sont jamais évoqués dans leur globalité.

Le désir d'accéder à la maîtrise de l'écrit ou à une qualification professionnelle n'est pratiquement jamais cité par ceux qui en sont privés. La dépendance paraît faire partie des fatalités.

Le thème de l'éducation des enfants et de leur formation est évoqué uniquement par une personne et essentiellement sous le profil de sa responsabilité parentale.

### **Du côté de la culture.**

Parmi les sept personnes interviewées deux sont immigrées de la première génération et une ne cache pas ses origines étrangères malgré le fait que sa famille soit installée en France depuis plusieurs générations. Mais tout particulièrement pour les personnes dont nous parlons, on ne doit pas se limiter à évoquer la culture nationale ; à l'intérieur de cette dernière ou, en question de fond, on doit se poser la question de la relation entre culture écrite et orale. En majorité, quelle que soit la culture nationale d'origine, ils évoquent des traits de leur culture familiale auxquels ils se disent très attachés même quand les relations avec les membres de leur famille sont distendues, voire disparues : ces traits de leur organisation intime font partie de leur chez eux et vécus de façon différenciée par rapport à la vie

citadine "il y a des choses que l'on peut faire (et penser) chez soi, mais pas dehors !"

### **Sur le pas de la porte**

En commençant ce travail j'avais déjà quelques idées sur l'impact que peuvent avoir les questions culturelles, mais je dois avouer que j'ai été surpris par l'intérêt que représente le récit des désaccords de voisinage pour l'analyse de ce que nous pourrions appeler les "conflits culturels intimes" (j'ai désigné sous cette appellation le conflit qui émerge parfois dans un sujet entre la représentation qu'il a de sa propre "culture familiale" et de la "culture citadine" à laquelle il appartient). L'analyse longitudinale des interviews, quand on rapproche les thèmes reprochés aux voisins, aux problématiques conflictuelles du sujet qui les prononce, laisse en effet apparaître la nature projective de ces récits : si ma déduction était validée, les rencontres de voisinage prendraient un intérêt certain, car non seulement elles relativiseraient la portée des problèmes

**SNL organise son travail à partir du territoire d'appartenance (ou de chute) des personnes isolées et des familles dont elle vient à la rencontre.**

dénoncés, mais elles seraient l'occasion de faire prendre conscience aux intéressés des conflits qui s'agitent en eux-mêmes.

### **Retour sur SNL**

A partir de ces considérations, on peut dégager une vision de SNL qui parfois va au-delà de ce qu'elle en dit elle-même.

Il s'agit d'une association qui intervient avec une logique nouvelle dans un champ de l'action sociale peu connu et peu couvert. Elle sait se servir des dispositifs légaux existants sans pour autant renoncer à son originalité. SNL organise son travail à partir du territoire d'appartenance (ou de chute) des personnes isolées et des familles dont elle vient à la rencontre. Elle pose au centre de son dispositif les groupes locaux de solidarité qui, en recueillant des fonds privés, drainent localement des financements publics et para-publics nécessaires à l'acquisition et à l'aménagement de logements bien situés.

Les groupes locaux, en conservant statutairement une certaine autonomie par rapport aux permanents salariés de l'association, assurent l'accompagnement de proximité des familles logées...